

Lomé, Togo, 6 juin (Infosplusgabon) - Les banques togolaises et établissements financiers sont appelés à financer le secteur agricole, lors d'une rencontre, cette semaine, entre le ministère de l'Economie et les institutions bancaires, a noté Infosplusgabon de sources économiques vendredi à Lomé.

L'agriculture qui occupe 38% de la population active et qui contribue à 23% au PIB du pays, n'obtient des banques et établissements financiers qu'environ 0,3% de crédits.

Un constat qui fait sortir des gongs, le ministère de l'Economie et des Finances, appelant au financement efficient du secteur agricole, qui subit également ces derniers mois les effets de la pandémie du coronavirus.

Cependant, la présidente de l'Association professionnelle des banques et établissements Financiers du Togo (APBEF), Odile Affonyo, évoque les raisons du sous-financement de l'agriculture : « La méconnaissance du secteur agricole par les banques et certains organismes de financement , les difficultés à retracer la chaîne de valeur agricole et le manque de collaboration entre tous les acteurs de la chaîne de valeur, la non-maîtrise des secteurs et du cycle de production agricole, la question de la rentabilité ou encore l'absence de professionnalisation et d'organisation des filières agricoles ».

Des raisons, souligne-t-on, qui avaient poussé le gouvernement à mettre sur pied, le Mécanisme incitatif de financement agricole (MIFA), pour booster le secteur.

Lancé en juin 2018, le MIFA se veut une « réponse pragmatique apportée à l'épineux problème que rencontrent souvent les producteurs agricoles, notamment l'accès au financement et au crédit agricole », avait souligné le Premier ministre Komi Sélom Klassou, qui, selon lui, va « permettre de créer des conditions optimales de mobilisation des financements privés, notamment bancaires, pour accélérer le programme de transformation agricole du Togo basé sur le développement des chaînes de valeur agricoles et agro-industrielles ».

L'initiative, précise-t-on, vise à porter à un taux élevé « la part des crédits bancaires alloués au secteur à l'horizon 2027 et à réduire idéalement de 15% à 7,5% le taux d'intérêt pratiqué sur ces prêts. Ce taux devrait se stabiliser à 10,5% ».

Le directeur national de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), présent à la rencontre, rassure : « Lorsqu'on prend le chiffre de 2019, nous sommes à environ 5% de financement de crédit bancaire au secteur agricole. C'est dire donc qu'il y a un effort qui est fait par les banques, mais cet effort demeure toujours insuffisant par rapport aux besoins énormes du secteur ».

L'agriculture au Togo, rappelle-t-on, occupe plus de 38% de la population active et contribue à plus de 23% du Produit intérieur brut.

Malgré son poids économique dans le développement du pays, l'agriculture, indiquent les chiffres officiels, ne reçoit qu'environ 0,3% des crédits bancaires, 10% des crédits des institutions des microfinances et un niveau insignifiant des produits d'assurances.

FIN/ INFOSPLUSGABON/ART/GABON2020

© Copyright Infosplusgabon